

de son épouse, et enfin deux pages complétaient l'escorte du royal adolescent.

Le char final était l'apothéose de l'Université catholique. Majestueuse et le bras droit tendu, la statue de la Constitution dominait ce char, appuyant sa main gauche sur un écusson où se lisait en grandes lettres : *L'enseignement est libre !*

L'Université a eu une excellente idée de promener ainsi la statue de la Constitution. A voir ce qui se passe en Belgique, il est bon de faire apparaître d'une manière tangible cette Constitution à laquelle les gouvernants libéraux francs-maçons de ce pays portent de si fréquentes atteintes.

Le R. P. Jésuite Stevenson a donné dernièrement une conférence à Glasgow sur l'introduction de la Réforme en Ecosse.

Le-savant conférencier a exposé comment l'Eglise catholique avait été renversée en Ecosse. Une étude approfondie des faits a démontré que la " Réformation " avait été un mouvement exclusivement politique provoqué par certains hommes en vue de favoriser leurs desseins particuliers. Pour comprendre ceci, il faut remonter un peu haut dans l'histoire jusqu'à l'origine des luttes que l'Ecosse soutint pour son indépendance.

Quand la noblesse fut devenue vénale et corrompue par l'influence de l'or anglais, le clergé, sous la conduite du cardinal Beaton, se mit à la tête du parti national pour combattre les intriguants. Le P. Stevenson, honorablement connu par ses savants travaux sur Marie Stuart, retraça ici la vie de cette reine infortunée, et énuméra les diverses tentatives d'assassinat dirigées contre elle. Il mit à jour les trames qu'Elizabeth et Murray avaient ourdies pour ternir sa réputation, jusqu'à ce qu'enfin ils eussent réussi à l'aide de Bothwell. Le but qu'ils se proposaient était d'affaiblir son influence et de détruire l'amour que son peuple lui portait.

Le P. Stevenson défendit avec un rare talent la réputation de la reine persécutée et pria ses auditeurs de réserver leur jugement jusqu'à ce que certains documents récemment découverts aient été publiés, car ils étaient destinés à effacer de sa mémoire les taches que les complots diaboliques de ses ennemis y avaient imprimées. Le conférencier fit un tableau dramatique de l'assassinat du cardinal Beaton par les hommes de la Réforme, et montra comment ils avaient été poussés à ce crime par l'Angleterre en vue d'un but politique. La Réformation tout entière fut l'œuvre de la noblesse dégénérée d'Ecosse, corrompue par l'or d'Edouard VIII d'abord, d'Elizabeth ensuite, et aidée par un certain nombre de fanatiques qui essayèrent de réformer l'Eglise à l'aide du poignard et du poison.